

Problème

Questions préliminaires

Q1. L'endomorphisme u est diagonalisable, il existe donc une base \mathcal{B} de \mathbb{R}^n telle que $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = D = \text{diag}(d_1, \dots, d_n)$ où les d_i sont tous des valeurs propres de u . Donc $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(P(u)) = P(D) = \text{diag}(P(d_1), \dots, P(d_n))$. Chaque d_i étant racine de P , on conclut que $P(D) = 0$ et donc que $P(u) = 0$.

$$P = (X - \lambda_1) \dots (X - \lambda_p) \text{ est annulateur de } u$$

Q2. Les μ_i étant deux à deux distincts, les polynômes $X - \mu_i$ sont premiers entre eux deux à deux. Donc d'après le lemme des noyaux,

$$\text{Ker}(Q(u)) = \bigoplus_{i=1}^r \text{Ker}(u - \mu_i \text{Id})$$

Q annihilant u , cet espace est égal à \mathbb{R}^n tout entier. En ne conservant que les μ_i tels que $\text{Ker}(u - \mu_i \text{Id}) \neq \{0\}$ et en concaténant des bases de ces espaces, on obtient une base \mathcal{B} de \mathbb{R}^n constituée de vecteurs propres de u et telle que $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$ est une matrice diagonale dont les coefficients diagonaux font tous partie des μ_i . Ainsi,

$$u \text{ est } \mathbb{R}\text{-diagonalisable et } \text{Sp}(u) \subset \{\mu_1, \dots, \mu_r\}$$

Un exemple où la matrice $\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ est diagonalisable sur \mathbb{R}

Q3. On a $\chi_V = X^2 - 3X + 2 = (X - 1)(X - 2)$, donc les valeurs propres de V sont donc 1 et 2. Et χ_V étant simplement scindé, V est diagonalisable à sous-espaces propres de dimension 1. Comme $(2, -3)$ et $(1, -1)$ sont propres, ils engendrent chacun un sous-espace propre. Donc :

$$V = PDP^{-1} \text{ avec } D = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix}, P = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ -3 & -1 \end{pmatrix}, P^{-1} = \begin{pmatrix} -1 & -1 \\ 3 & 2 \end{pmatrix}$$

Q4. En faisant un produit par bloc, on vérifie que Q est inversible d'inverse

$$Q^{-1} = \begin{pmatrix} -I_n & -I_n \\ 3I_n & 2I_n \end{pmatrix}$$

(il suffit de vérifier que $QQ^{-1} = I_{2n}$). Un produit par blocs montre alors que

$$Q^{-1} \begin{pmatrix} 4A & 2A \\ -3A & -A \end{pmatrix} Q = \begin{pmatrix} A & 0 \\ 0 & 2A \end{pmatrix}$$

ce qui donne la similitude voulue.

Q5. On obtient

$$\begin{pmatrix} R^{-1} & 0 \\ 0 & R^{-1} \end{pmatrix} B \begin{pmatrix} R & 0 \\ 0 & R \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} R^{-1}AR & 0 \\ 0 & 2R^{-1}AR \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \Delta & 0 \\ 0 & 2\Delta \end{pmatrix}$$

A est semblable à B elle même semblable à une matrice diagonale. Par transitivité de la relation de similitude,

$$\begin{pmatrix} 4A & 2A \\ -3A & -A \end{pmatrix} \text{ est diagonalisable}$$

Q6. On a vu que

$$\begin{pmatrix} 4A & 2A \\ -3A & -A \end{pmatrix} = QBQ^{-1}$$

Appliquons le polynôme T qui annule la matrice de droite :

$$0 = QT(B)Q^{-1}$$

En multipliant par Q^{-1} à gauche et Q à droite, on conclut que $T(B) = 0$.

On montre par une récurrence immédiate que $B^k = \text{diag}(A^k, (2A)^k)$ et en combinant linéairement, $T(B) = \text{diag}(T(A), T(2A))$.

On en déduit alors que

$$T(A) = 0$$

Ainsi A est diagonalisable puisqu'elle est annihilée par un polynôme simplement scindé. Finalement,

$$\begin{pmatrix} 4A & 2A \\ -3A & -A \end{pmatrix} \text{ est diagonalisable ssi } A \text{ l'est}$$

Un exemple où la matrice $\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ est trigonalisable sur \mathbb{R}

Q7. On note f l'endomorphisme canoniquement associé à la matrice E . Donc

$$f(1, 1) = (1, 1)$$

Et pour $X = (x, y) \in \mathbb{R}^2$,

$$f(x, y) = (-2)(1, 1) + (x, y)$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} 2x - 2y = -2 \\ 2x - 2y = -2 \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow X = (y - 1, 2y)$$

Donc (pour $y = 0$) $f(-1, 0) = (-2)(1, 1) + (-1, 0)$. Et $((1, 1), (-1, 0))$ est une base de \mathbb{R}^2 . Donc, d'après les formules de changement de base :

$$P^{-1}EP = \begin{pmatrix} 1 & -2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \text{ avec } P = \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, P^{-1} = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}$$

Q8. De manière similaire à précédemment, $Z = \begin{pmatrix} I_n & -I_n \\ I_n & 0 \end{pmatrix}$ est inversible d'inverse

$$Z^{-1} = \begin{pmatrix} 0 & I_n \\ -I_n & I_n \end{pmatrix} \text{ et un calcul par blocs donne}$$

$$Z^{-1} \begin{pmatrix} 3A & -2A \\ 2A & -A \end{pmatrix} Z = \begin{pmatrix} A & -2A \\ 0 & A \end{pmatrix}$$

Q9. Montrons par récurrence que

$$F^k = \begin{pmatrix} A^k & -2kA^k \\ 0 & A^k \end{pmatrix}$$

- C'est vrai au rang $k = 0$ car $F^0 = I_{2n}$.
- Supposons le résultat vrai au rang k . Il suffit alors d'un calcul par bloc pour voir que cela reste vrai au rang $k + 1$.

En notant $U = \sum_{k=0}^d u_k X^k$, on en déduit que

$$U(F) = \begin{pmatrix} U(A) & V(A) \\ 0 & U(A) \end{pmatrix} \text{ avec } V(A) = -2 \sum_{k=1}^d k u_k A^k = -2AU'(A)$$

Comme $U(F) = 0$, on en déduit que

$$\begin{pmatrix} U(A) & -2AU'(A) \\ 0 & U(A) \end{pmatrix} = 0$$

Q10. Ce qui précède montre que U et XU' annulent A et sont donc multiples du polynôme minimal de μ_A de A (l'ensemble des polynômes annulateurs étant l'idéal engendré par μ_A). On en déduit que μ_A divise $U \wedge XU'$.

Or, U étant scindé simple, U et U' sont premiers entre eux (aucun des diviseurs irréductible de U ne divise U') et donc $U \wedge XU' = U \wedge X$.

Ainsi, μ_A est un diviseur de X . Or $\deg(\mu_A) \geq 1$ (un polynôme constant non nul n'annule aucune matrice) et ainsi $\mu_A = X$ (μ_A est unitaire). Comme μ_A annule A , A est nulle.

$$\mu_A = X \text{ et } A = 0$$

Q11. Si $\begin{pmatrix} 3A & -2A \\ 2A & -A \end{pmatrix}$ est diagonalisable alors F (qui lui est semblable) l'est aussi. On vient alors de voir que $A = 0$.

Réciproquement, si $A = 0$ alors $\begin{pmatrix} 3A & -2A \\ 2A & -A \end{pmatrix}$ est nulle est donc diagonalisable.

$$\begin{pmatrix} 3A & -2A \\ 2A & -A \end{pmatrix} \text{ est diagonalisable ssi } A = 0$$

Q12. $\chi_F(\lambda) = \det(\lambda I_{2n} - F)$ est un déterminant bloc triangulaire. Avec la formule rappelée par l'énoncé,

$$\chi_F = \chi_A^2$$

Si F est trigonalisable alors χ_F est scindé et tout diviseur de χ_F l'est donc aussi. Ainsi, χ_A est scindé et A est trigonalisable.

Réciproquement, si A est trigonalisable alors χ_A est scindé et donc χ_F aussi. F est alors trigonalisable.

$$F \text{ est trigonalisable sur } \mathbb{R} \text{ si et seulement si } A \text{ l'est}$$

Q13. Soit $A = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$. On a alors $\chi_A = (X^2 + 1)$ qui n'est pas scindé sur \mathbb{R} et A n'est donc pas trigonalisable. Avec la question précédente, F ne l'est pas.

Applications

Q14. Si on pose $A = \begin{pmatrix} 1 & 3 \\ 2 & 2 \end{pmatrix}$, on a $M = \begin{pmatrix} A & 2A \\ 2A & A \end{pmatrix}$.

La matrice $W = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 2 & 1 \end{pmatrix}$ est diagonalisable ($\chi_W = (X - 3)(X + 1)$) simplement scindé). On vérifie aisément que $(1, 1)$ et $(1, -1)$ sont vecteurs propres. Comme en

Q4, on vérifie que $Q = \begin{pmatrix} I_2 & I_2 \\ I_2 & -I_2 \end{pmatrix}$ est inversible d'inverse $Q^{-1} = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} I_2 & I_2 \\ I_2 & -I_2 \end{pmatrix}$ et que

$$Q^{-1}MQ = \begin{pmatrix} 3A & 0 \\ 0 & -A \end{pmatrix}$$

Cette forme diagonale par bloc montre que les sous-espaces engendré par les 2 premiers (resp. 2 derniers) vecteurs de la nouvelle base (celle formée par les colonnes de Q) engendrent un espace stable par l'endomorphisme u .

Vect((1, 0, 1, 0), (0, 1, 0, 1)) et Vect((1, 0, -1, 0), (0, 1, 0, -1)) sont stables par u

Q15. On a cette fois $M = \begin{pmatrix} 4I_2 & 2I_2 \\ 2I_2 & 4I_2 \end{pmatrix}$. La matrice $\begin{pmatrix} 4 & 2 \\ 2 & 4 \end{pmatrix}$ est diagonalisable ($\chi = (X - 6)(X - 2)$ simplement scindé) et on vérifie aisément que $(1, 1)$ et $(1, -1)$ sont vecteurs propres (associés à 6 et 2). Comme en **Q4**, on vérifie que $P = \begin{pmatrix} I_2 & I_2 \\ I_2 & -I_2 \end{pmatrix}$ est inversible d'inverse $P^{-1} = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} I_2 & I_2 \\ I_2 & -I_2 \end{pmatrix}$ et que

$$P^{-1}MP = \begin{pmatrix} 6I_2 & 0 \\ 0 & 2I_2 \end{pmatrix}$$